

AUTEURS



Laure Albernhe est journaliste. C'est dans la presse économique que, après des études de lettres, elle a fait ses armes. Bonne école pour apprendre à aller à l'essentiel. Mais son cœur la porte plus naturellement vers le journalisme culturel, qu'elle a pratiqué pour divers journaux et magazines, d'abord à Montpellier, où elle est née, puis à Paris, où elle réside. Tout près du Sacré-Cœur, parce que "c'est si poétique", dit-elle. Depuis 2003, son activité principale est de parler dans un micro pour la radio TSF JAZZ. Elle a participé au lancement de la revue collaborative ventscontraires.net du théâtre du Rond-Point. **Le portrait pour elle?** "Quel que soit le côté où je me situe, comme lectrice, auditrice ou spectatrice, c'est l'exercice que je préfère. Parce qu'un portrait, en une page ou en quinze, en une chronique ou une heure d'entretien, tente de percer le mystère le plus passionnant qui soit : l'autre. L'autre qui consent, l'autre qui résiste, l'autre qui s'émeut. Et qui émeut. C'est à la radio que je l'ai surtout pratiqué, lors d'interviews en tête à tête, en confidences. Je n'aime rien plus que cela : plonger mon regard dans le regard de l'autre et laisser venir à moi les confidences qu'il veut bien me faire. Ou pas. Exercice délicieux et délicat."



Rachèle Bevilacqua aurait pu être ethnologue tant elle aime voyager, regarder, observer les gens et leur environnement. Mais elle a préféré se tourner vers le journalisme. La culture et ceux qui la font deviennent son champ d'investigation pour *Mixte*, *L'Officiel Voyage*, *L'Officiel de la mode* et *France Culture*. Elle passe plusieurs années à N.Y.C. et quelques mois à L.A. À son retour, elle décide de lancer sa revue, qu'elle nomme, sans surprise, *Portrait*, et embarque dans l'aventure Fabienne Reichenbach, sa complice et cofondatrice de SoFab, une agence de relations publiques et de communication spécialisée dans l'édition. **Le portrait, pour elle?** "Passer des heures au café et parler! Plus sérieusement, c'est une rencontre qui peut produire du sens. C'est là où les émotions, les idées s'échangent, où le savoir et la connaissance grandissent et où de nouvelles façons de penser et de vivre naissent. Faire un portrait, c'est être dans la vie."



Julie Bonnie a signé le portrait musical de Marc Trévidic dans le numéro 1, *In virus veritas*, la nouvelle dans le numéro 2. Musicienne, chanteuse, violoniste, auteur-compositeur, elle parcourt les scènes d'Europe avec notamment le groupe Cornu et compose aussi *Music for Babies*, la série sonore « Guillemette » pour les enfants pour Arte Radio, joue pour les plantes au Palais de Tokyo, continue en solo sous le nom de Julie Bonnie. Kid Loco est son producteur. En 2013, elle sort son premier roman, *Chambre 2* (éd. Belfond), prix du Roman Fnac, qu'elle adapte en ce moment pour le cinéma avec Marion Laine, et deux romans jeunesse, *Super chanteuse et petit pirate* puis *Le Lion des montagnes* (éd. du Rouergue). Son deuxième roman, *Mon amour*, sortira au mois de mars aux éditions Grasset. **Le portrait, pour elle?** "C'est m'enthousiasmer de partager le regard que je pose sur une personne, dans une lumière toute subjective. J'aimerais savoir peindre..."



Kiki Denis, née en Grèce, s'installe aux États-Unis en 1990 et vit aujourd'hui à N.Y.C. Elle obtient une licence de lettres à l'université Mount Holyoke, une des *seven sisters*, et un master à l'université d'Exeter en Angleterre. Son premier roman *The Last Day of Paradise*, publié en 2006, a remporté le Gival Novel Award. Elle a publié des nouvelles et des poésies dans des revues comme *Gargoyle*, *Bryant Literary Review* et *Nimrod International Journal*. **Le portrait pour elle?** "C'est la rencontre entre un visage et une vie intérieure. C'est comprendre un chemin de vie, des victoires et des échecs, et l'influence que cette personne a sur son environnement."



Sophie Divry est née en 1979 à Montpellier. Elle habite à Lyon depuis 1997 où elle a été étudiante, journaliste, serveuse, candidate aux élections municipales, vendangeuse et enfin écrivaine. Son premier roman, *La Cote 400*, paru aux éditions les Allusifs en 2010, sera traduit en cinq langues. Après le plus intime *Journal d'un recommencement*, elle a publié à la rentrée *La Condition pavillonnaire*, aux éditions Noir sur blanc, coll. "Notabilia". **Le portrait pour elle?** "Je me méfie des portraits bâtis sur le physique ou les habitudes de la personne. Ce qui m'intéresse est ce que pense la personne, ce qu'elle construit, la façon dont elle prend place parmi les autres, ce que son travail apporte de nouveau, de profond, d'imaginatif. Tout l'anecdotique est pour moi à bannir."



Gladys Marivat, journaliste indépendante depuis 2008, 31 ans, travaille pour la radio et la télévision publiques françaises et pour la presse magazine. Ses territoires de prédilection : les gens, les romans, les îles, l'Inde et la cuisine. **Le portrait pour elle?** "Quand je pense au portrait, je pense à Henry James, dont toute l'œuvre gratte le vernis des apparences. Qui se cache derrière cette peau? Sa nouvelle *Le Menteur* raconte comment un peintre de talent, fasciné par un colonel séduisant, va mettre au jour la corruption de son âme. Mais ce n'est pas tant le portrait qu'il faut regarder que celui qui le fait. Pourquoi je peins ceci? Pourquoi j'écris sur ça? Le portrait est la rencontre d'un modèle et d'un regard. Il n'y a pas de portrait sans autoportrait."



Yann Perreau est auteur, journaliste et commissaire d'expo. Il collabore à de nombreuses publications dont *Les Inrockuptibles*, *Libération*, *Art press* en qualité de correspondant en Californie. Il a notamment publié *Londres en mouvement* (Autrement, 2005) et *California Dreaming, portraits à la frontière du rêve américain* (Ed. Intervalles, 2011). À Los Angeles, il a été attaché au service culturel du consulat de France et puis il a monté *Here Is Elsewhere*, en 2010, un lieu d'art. **Le portrait pour lui?** "L'évolution de cette forme dans l'histoire de l'art est révélatrice et pourrait s'appliquer à tous les arts – y compris la littérature. Il s'agit moins de représenter que de révéler certains traits significatifs. Au sens large, c'est l'étude de l'être humain, l'un des mystères les plus fascinants qu'il soit."



Nicolas Richard, né en 1963, est l'auteur d'un roman, *Les Cailloux sacrés*, chez Flammarion, d'un recueil de nouvelles, *Week-end en couple avec handicap*, aux Petits Matins, et d'un traité, *Les Soniques*, co-écrit avec J-Y Prieur, signé Niccolo Ricardo et Caius Locus aux éditions Inculte. Nicolas a traduit un peu pour le cinéma – *Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino – et beaucoup de littérature anglaise et américaine, notamment Nick Hornby, Art Spiegelman, Philip K. Dick, David Lynch, Hunter S. Thompson, James Crumley, Richard Brautigan, Stephen Dixon, Allen Ginsberg / Jack Kerouac, Stewart O'Nan, David Sedaris et Thomas Pynchon. Il a été le lauréat du prix Maurice-Edgar Coindreau 2013 pour la traduction de *Enig Marcheur* de

Russell Hoban (Monsieur Toussaint Louverture). **Le portrait, pour lui?** "C'est une question d'optique, donc d'interférence, de diffraction et de polarisation. On calcule des effets, on fait des estimations... C'est une approximation qui gagne en pertinence proportionnellement à la densité du courant. Donc même si le courant n'est pas très fort, mieux vaut savoir nager."



Alexandra Schwartzbrod est journaliste et romancière. Elle a été correspondante de *Libération* à Jérusalem de 2000 à 2003, et ce séjour, entamé avec le déclenchement de la deuxième Intifada, lui a inspiré trois romans : *Balagan*, *Stock* (Prix du polar de la SNCF en 2003), *Adieu Jérusalem*, *Stock* (Grand Prix de littérature policière en 2010), et *Le Songe d'Ariel*, Gallimard (2012). Elle a une passion pour les langues étrangères, parle l'anglais et le russe, et étudie l'arabe et l'hébreu. **Le portrait pour elle?** "C'est une rencontre, une plongée dans une vie et parfois même un moment de la grande Histoire, comme ce fut le cas avec Elias Sanbar, un exercice d'écriture unique qui demande à la fois lâcher prise et extrême rigueur."



Élisabeth Thévenet passe sa vie à se perdre, trop distraite pour suivre une carte et trop fascinée par le monde pour s'en soucier. Elle a fini par en faire son métier. Elle voyage au coin de sa rue et s'émerveille devant l'étrange et l'habituel. Journaliste indépendante, diplômée de l'École supérieure de journalisme de Lille et de Sciences-Po Lille, elle écrit pour *Les Inrockuptibles* et les pages Débats et Idées du *Monde*. Titulaire d'une licence de philosophie, elle aime interroger les sujets de société à la lumière d'expériences humaines. **Le portrait, pour elle?** "Un questionnaire philosophique et un défi sensible."

PHOTOGRAPHES



Agnès Audras, diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, développe une expression graphique et photographique, où se mêlent dessin, papier découpé, fragments de réalité, ombres et lumières. Elle répond à des commandes éditoriales pour la presse, l'édition, le corporate et à des projets architecturaux. Elle enseigne également à l'Ensad. **Le portrait pour elle?** "Je tente, à travers le portrait, qu'il soit photographique ou dessiné, de révéler la part intérieure d'un être, l'intensité de ses convictions ou l'émotion qu'il suscite : c'est le désir de réunir les parts émergées et immergées d'un iceberg dans une même image..."



Paolo Bevilacqua est rattrapé par l'envie de témoigner après des études de philo à Paris. Il part étudier à Bruxelles au Septantecinq, tout en travaillant à Paris sur ses premiers reportages dans l'univers de la musique (Vercoquin, Sinclair...) et à l'étranger (le vaudou au Bénin, carnets de route en Afrique du Sud et en Israël...). Il publie dans différents magazines (*Le Monde*, *Les Inrocks*, *Ulysse*, *Trax...*) avant de s'intéresser au graphisme. Il reprend la photo quelques années plus tard (les Bohras, les pompiers à N.Y.C., la relation entre l'homme et l'animal de ville, la Colifata...) puis cofonde la revue *Alibi* en qualité de directeur artistique et responsable photo. Depuis 2006, Paolo réalise une série de triptyques avec des écrivains et des musiciens. **Le portrait, pour lui?** "C'est une rencontre dont on a envie de témoigner. Le portrait, c'est aussi tenter de capturer en un court instant ce que l'autre donne à voir ou veut bien donner à voir."



Stéphanie Dupont est née à Paris et a grandi entre la Tunisie, l'ex-URSS et Israël. Elle a, très tôt, commencé à faire des photos. Il s'agissait de garder une trace de tout ce qu'elle voyait, des lieux qu'il faudrait forcément quitter. Après avoir passé son bac à Tel-Aviv, elle étudie le droit et le théâtre à Paris. Elle sera d'abord comédienne mais, peu à peu, le regard l'emporte sur les mots. À partir de 2006, elle passe de l'autre côté du miroir, la photographie devient son principal outil de création. **Le portrait, pour elle?** "Rencontrer l'autre / l'en-visager / l'aimer totalement le temps de quelques clics / assouvir mon insatiable curiosité."



Françoise Huguier travaille et vit en France. C'est au service photo du quotidien *Libération* que démarre sa carrière, mais l'envie de voyager l'emmène en Afrique, en Sibérie, dans l'Oural, le détroit de Behring, l'Afrique du Sud et le Cambodge, où elle fut enlevée à l'âge de 8 ans par le Viêt-minh. Suivent la Russie, l'Asie du Sud et la Colombie. Elle photographie aussi le monde de la mode et travaille pour les titres les plus prestigieux. Elle a publié de nombreux ouvrages et son travail est régulièrement exposé. La MEP lui a consacré une magnifique expo tout l'été 2014. Elle est également réalisatrice et obtient pour son premier long métrage *Kommunalka* le prix Anna Politkovskaïa. Ces dernières années, elle est aussi commissaire et directrice artistique d'expositions et de festivals en France et à l'étranger. **Le portrait pour elle?** "C'est écouter la personne et parler avec elle pour prendre le temps de retenir ses gestes et expressions, du visage par exemple, et observer le décor dans lequel je vais la photographier."



Molly Landreth travaille sur l'identité et les communautés. Elle a mené à bien une licence en arts à l'université Scripps en Californie puis obtenu un master en art, section "photographie, vidéo, et autres médias" à N.Y.C. Son travail est publié dans *The New York Times*, *Time Magazine's Lightroom Blog*, *The Guardian*, *The Advocate* et sur plusieurs blogs. Elle habite à Seattle, Washington et travaille au Photo Center Northwest.



Lindsay Morris est née et a grandi dans la banlieue de Detroit. Elle vit aujourd'hui dans l'État de New York, à Long Island. C'est en Afrique du Sud, à l'âge de 18 ans, lors d'un programme d'échange universitaire, qu'on lui donne un appareil photo et que Lindsay se passionne pour l'image. Depuis elle a obtenu une licence en art à l'université du Michigan et travaille pour *The New York Times Magazine*, *GEO*, *Marie-Claire*, etc. Elle a été nommée pour le prix Julia Margaret Cameron en 2013 et a été finaliste pour le Critical Mass la même année. Lindsay est responsable photo de *Edible East End*, un magazine où elle travaille sur la culture du fooding. **Le portrait pour elle?** "Je suis quelqu'un de plutôt timide. Derrière une caméra, je me sens courageuse. Je sors de ma zone de confort en allant photographier des inconnus. Je cherche à rendre compte de la poésie d'une personne, à lui donner la possibilité d'être sans jamais la forcer."

Derrière une caméra, je me sens courageuse. Je sors de ma zone de confort en allant photographier des inconnus. Je cherche à rendre compte de la poésie d'une personne, à lui donner la possibilité d'être sans jamais la forcer."



Sebastian Zimmermann a grandi et a fait ses études de médecine en Allemagne, à Berlin. Il s'installe à N.Y.C. en 1990 après avoir rencontré sa femme et commence à travailler au Mount Sinai Medical Center à Manhattan en psychiatrie générale et en pédopsychiatrie. **Le portrait pour lui?** "Être psychiatre et photographe, c'est finalement partager un désir d'être en relation avec l'autre. Je suis très à l'écoute de la personne face à laquelle je suis. J'observe les expressions de son visage, de son corps, qui me permettent aussi d'écouter ses émotions. Faire un portrait, c'est avant tout rendre compte de façon honnête, respectueuse et forte de la personnalité du portraituré."

ILLUSTRATEURS



Jérémie Claeys, né en 1988, est un illustrateur belge basé en région parisienne. Il aime créer des illustrations caractérisées et influencées par le design des années 1950, le cubisme, le surréalisme et les bandes dessinées. **Le portrait pour lui?** "Découvrir quelqu'un et humblement tenter de le retranscrire visuellement à travers ses propres lunettes."



Jérémie Dres, né en 1982, vit et travaille à Paris. Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, il travaille depuis 2007 comme graphiste, illustrateur et artiste numérique. Parallèlement, il développe une écriture très personnelle en bande dessinée, entre autofiction et documentaire. Il est notamment l'auteur des romans graphiques *Nous n'irons pas voir Auschwitz* (Cambourakis, 2011) et *Dispersés dans Babylone* (Gallimard, 2014). **Le portrait pour lui?** "À travers mon expérience de BD-reporter, au fur et à mesure de mes rencontres, je me suis rendu compte que ce n'était pas vraiment le sujet qui faisait un bon reportage, c'était avant tout le témoin et sa capacité à raconter son histoire."



Éloïse Oddos, illustratrice indépendante, vit et travaille à Paris. Elle réalise des collages/montages aux techniques mixtes (manuelles et numériques) essentiellement pour des supports papier. Journaux, anciennes cartes postales ou planches de botanique sont les ingrédients inhérents à la composition de ses images. Rêves et inconscient l'inspirent. **Le portrait pour elle?** "C'est une rencontre et le témoignage qui en découle. Une envie de partager, un échange, une invitation pour le lecteur/spectateur à percer un mystère."



Adrien Parlange est dessinateur et auteur de livres illustrés. Né en 1983, il étudie le graphisme à l'école Olivier-de-Serres à Paris, travaille pendant un temps dans une agence de publicité, puis rejoint les cours d'illustration des Arts décoratifs de Strasbourg et part vivre à Londres, où il étudie au Royal College of Art, avant de revenir s'installer à Strasbourg. *La Chambre du Lion* est son dernier livre paru (Albin Michel Jeunesse). **Le portrait pour lui?** "C'est un point de vue à donner. Un exercice très intéressant quand il ne se limite pas à la question de la ressemblance."